Repères biographiques : Charles Perrault (1628 – 1703)

Contexte familial / Amitiés	Formation / Profession / Voyages / Loisirs	Œuvres principales + Résumé / Enjeux

Issu d'une famille aisée de la bourgeoisie parisienne
• Père avocat au Parlement de Paris
• Dernier d'une fratrie de sept enfants
Épouse Marie Guichon, 19 ans, qui meurt cinq ans plus tard après lui avoir donné quatre enfants
	Études littéraires brillantes au collège de Beauvais à Paris
	• Termine en autodidacte
	• Lecture et traduction des auteurs sacrés et profanes, des Pères de l'Église, de la Bible, de l'histoire de France
	Prépare ses examens de droit
	
	Devient avocat
	• S'ennuie de « trainer une robe dans le Palais »
	Achète une charge de receveur général des finances
	Chargé de la politique artistique et littéraire de Louis XIV
	• Joue un rôle essentiel dans la mise en place de la culture comme instrument de propagande de l'État
	Entre à l'Académie française et en devient chancelier
	• Rédige la préface du *Dictionnaire de l'Académie*
	Tombé en disgrâce, il devient le chef de file des Modernes dans la querelle des Anciens et des Modernes
	• Affirme la supériorité du siècle de Louis XIV, par la perfection de son roi et de sa religion, sur celui d'Auguste, et par conséquent la supériorité des œuvres sur celles qui ont été produites les siècles passés
		Contes de ma mère l'Oye ou Histoires du temps passé, avec des moralités (1697)
		• Classique de la littérature enfantine : tout le monde connait les contes de Perrault, même si c'est rarement sa version des contes
		• Ma mère l'Oye est un personnage fictif populaire, incarnant une campagnarde de qui viendraient ces huit contes :
		  ○ *La Belle au bois dormant*
		  ○ *Le Petit Chaperon rouge*
		  ○ *La Barbe bleue*
		  ○ *Le Maître chat ou le Chat botté*
		  ○ *Les Fées*
		  ○ *Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre*
		  ○ *Riquet à la houppe*
		  ○ *Le Petit Poucet*
		• S'appuie sur des sources populaires nationales et non sur les chefs-d'œuvre de l'Antiquité

Reconnaissance / Prix / Polémiques	Thèmes principaux / Style / Originalité	Citations notables + Interprétation
Élu à l'Académie française Ses contes font partie des plus importants ouvrages du XVIIe siècle Le cinéma a donné à ses contes une dimension universelle • *Cendrillon*, dessin animé de Walt Disney en 1950 • *La Belle au bois dormant*, dessin animé de Walt Disney en 1959 • *Peau d'âne* de Jacques Demy, avec Catherine Deneuve, en 1970 « Charles Perrault est, comme on sait, l'auteur, le rédacteur de ces sept ou huit jolis contes vieux comme le monde, qui ont charmé notre enfance et qui charmeront celle encore, je l'espère, des générations à venir, aussi longtemps qu'il restera quelques fées du moins pour le premier âge, et qu'on n'en viendra pas à enseigner la chimie et les mathématiques aux enfants dès le berceau. » (Charles-Augustin de Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, 1851)	Registre merveilleux où le réel se mêle agréablement au surnaturel (fées, ogres, loup, baguette magique, bottes de sept lieues, *etc.*) Registre de l'horreur avec beaucoup de violence et de cruauté, aussi bien physique que psychique Style simple et naïf (effet d'oralité) qui contraste avec la violence de certains thèmes Récits concis au rythme soutenu Moralités en vers Perrault peut être considéré comme le formalisateur (« il était une fois ») du genre littéraire écrit du conte merveilleux • Il collecte, retranscrit et moralise des contes issus de la tradition orale française • Il n'invente donc pas à proprement parler les contes qu'il écrit, mais s'inspire de ces contes populaires • Il aurait pu être considéré comme le premier collecteur s'il avait cité ses sources • Il est néanmoins le premier à édulcorer des contes populaires dont les versions originales sont souvent très crues Moraliste qui utilise le merveilleux pour l'éducation des jeunes enfants	« Le conte de Peau d'Âne est difficile à croire, Mais tant que dans le Monde on aura des enfants, Des Mères et des Mères-grands, On en gardera la mémoire. » (*Peau d'Âne*, moralité) « Tire la chevillette, la bobinette cherra. » (*Le Petit Chaperon rouge*) « Je ne vois rien que le soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie. » (*La Barbe bleue*) « Je vois les Anciens sans plier les genoux, Ils sont grands, il est vrai, mais hommes comme nous ; Et l'on peut comparer sans crainte d'être injuste, Le siècle de Louis au beau siècle d'Auguste. Platon qui fut divin du temps de nos aïeux, Commence à devenir quelques fois ennuyeux. » (*Le Siècle de Louis le Grand*, 1687)